

Cher Monsieur

Vous permettez que je vous appelle ainsi après la lettre délicate que vous avez bien voulu m'adresser et que je conserverai précieusement dans mes archives comme un témoignage de ce merveilleux écrivain que vous êtes pour tout ceux qui aiment le Brésil.

Je n'oublierai pas que vous avez été pour moi l'un de ceux qui m'ont le plus initié au pays brésilien et à l'âme brésilienne et c'est un peu grâce à vous qu'a débuté ma vocation brésilienne. Si vous êtes avec beaucoup trop de louanges que j'ai puisés dans mon nouveau Saint Helari, permettez moi de vous déclarer que pour moi vous avez été le Michelet du Brésil racontant avec passion et science son histoire et sa situation présente et expliquant sa mission.

Votre lettre me fait désirer encore davantage vous connaître. Je pars à Saint Paul, cette semaine, mais la semaine suivante je serai à nouveau Cariaco et comme j'ai souvent l'occasion d'aller dans le Centre, j'irai jusqu'à votre bureau au début de l'après-midi dans l'espoir de vous rencontrer. Je compte sur ma chance; les meilleurs rendez-vous sont ceux qu'on n'organise pas.

Permettez-moi de vous dire que je suis votre disciple en matière brésilienne et veuillez croire, cher Monsieur à mes sentiments respectueux et attachés.

Pierre Deffontaine